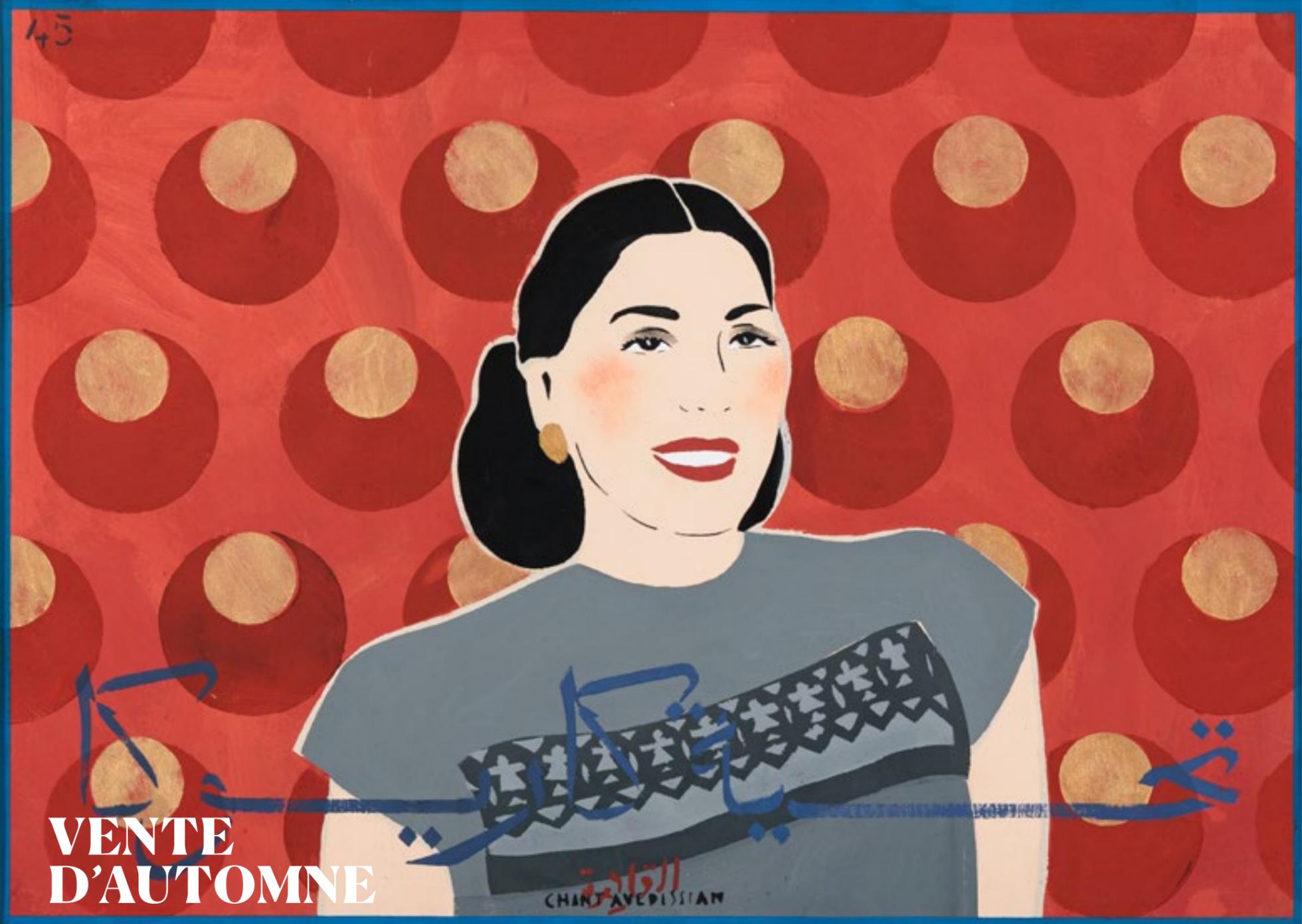


# CMOOA

VENTE D'AUTOMNE HÔTEL DES VENTES  
5 NOVEMBRE 2022 CASABLANCA À 17H

CMOOA





# VENTE D'AUTOMNE

SAMEDI 5 NOVEMBRE 2022 À 17H  
SATURDAY NOVEMBER 5, 2022 AT 5 P.M.

## EXPOSITIONS PUBLIQUES PUBLIC EXHIBITION

22 Octobre > 4 Novembre 2022  
de 9h00 à 12h30 et de 14h30 à 19h00

October 22 > november 4, 2022  
From 9.00 am to 12.30 Am and from 2.30 pm to 7.00 pm

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca  
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62  
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

HÔTEL DES VENTES CMOOA - CASABLANCA

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA  
Founder of Art Aolding Morocco / CMOOA

**HICHAM DAUDI**

Directeur de cmooa ventes aux enchères  
Director of CMOOA ventes aux enchères

**FARID GHAZAOU**

Responsable informations générales & expositions  
Exhibition & general information manager

**JOELLE BENMOHA**

Responsable relation déposants & fonds documentaire  
Depositor relationship & documentary resources manager

**NAJAT HOUZIR**

Responsable administration & transfert des œuvres d'art  
Administration & artwork transfer manager

**AZIZA MOUHALHAL**

Responsable des publications & photographe  
Publications manager & photograph

**TARIK EL ASMAR**

## POUR ENCHÉRIR EN PERSONNE

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou «paddle») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente. Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

## TO BID IN PERSON

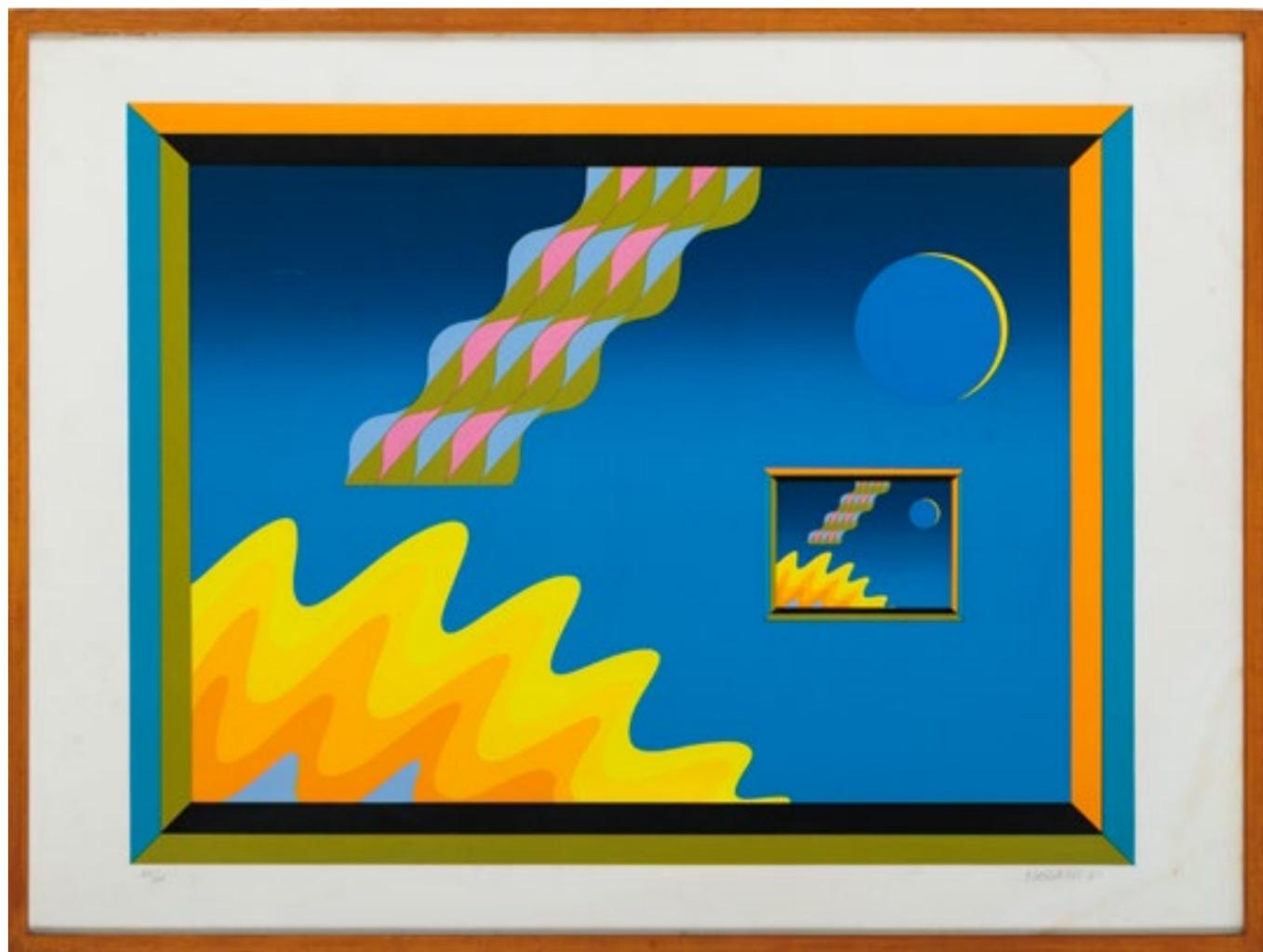
*If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.*

*When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.*

*We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.*

*Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.*

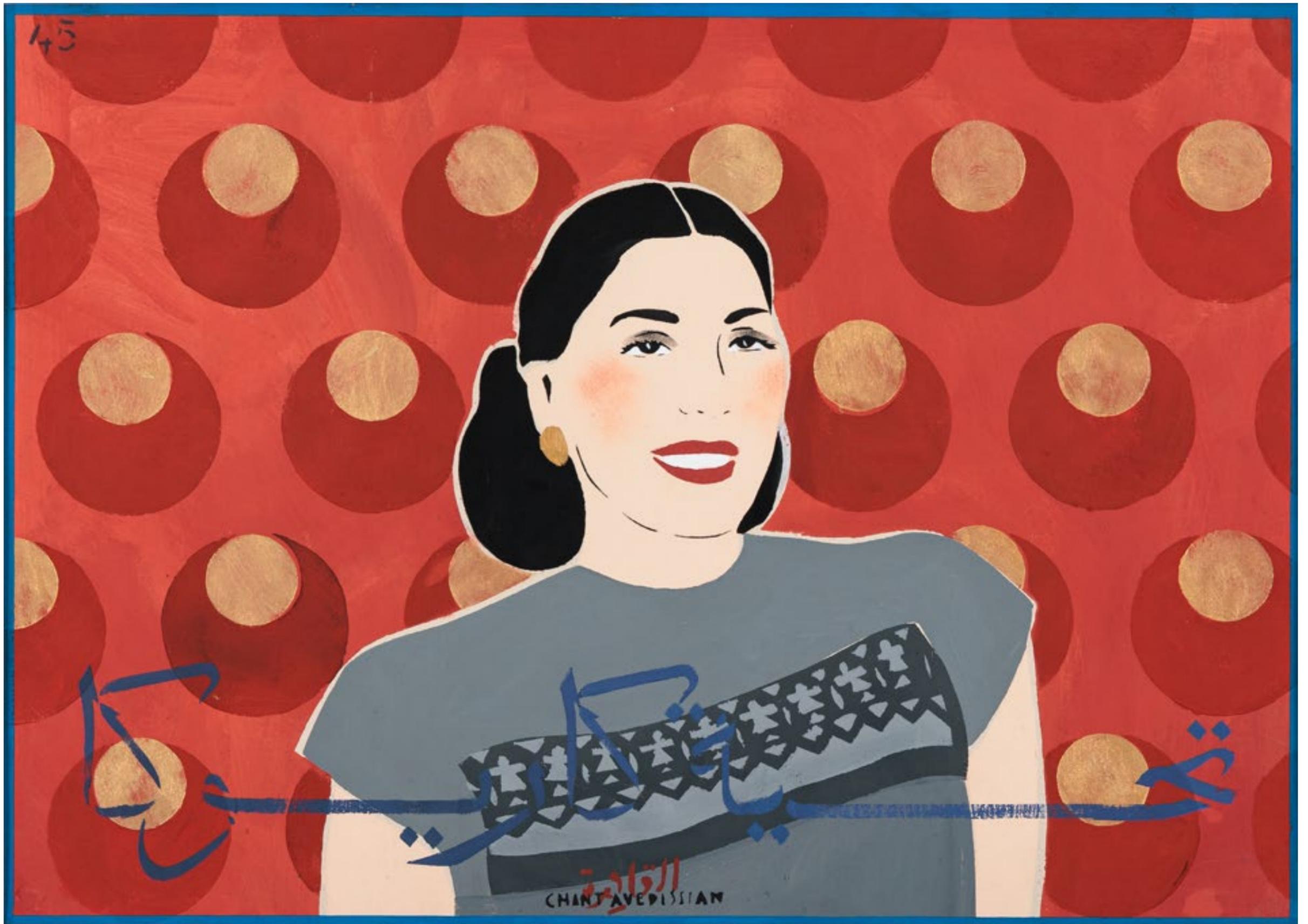
*The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.*



**1**  
 MOHAMED MELEHI (1936-2020)  
 COMPOSITION, 1985  
 Sérigraphie  
 Signée et datée en bas à droite  
 Numérotée : 45/100  
 60 x 80 cm  
 18 000 / 20 000 DH  
 1 800 / 2 000 €



**2**  
 MOHAMED MELEHI (1936-2020)  
 COMPOSITION, 1978  
 Sérigraphie  
 Signée et datée en bas à droite  
 Numérotée : 94/100  
 60 x 80 cm  
 20 000 / 24 000 DH  
 2 000 / 2 400 €



3  
CHANT AVEDISSIAN (1951-2018)  
LA DANSEUSE ÉGYPTIENNE  
TAHIA KARIOKA, LE CAIRE  
Gouache sur papier  
Signée en bas au centre  
50 x 70 cm  
80 000 / 100 000 DH  
8 000 / 10 000 €



Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit,

depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période expressionniste dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau. Farid Belkahia est décédé en 2014.

**BIOGRAPHIE**  
**FARID**  
**BELKAHIA**  
**(1934-2014)**

4

FARID BELKAHIA (1934-2014)  
MATERNITÉ, 1961

Lithographie  
Signée et datée en bas à droite  
Épreuve d'artiste  
85 x 61 cm  
30 000 / 35 000 DH  
3 000 / 3 500 €





5

MOHAMED BEN ALI RBATI  
(1861-1939)

LE PORTEUR D'EAU

Aquarelle sur papier

Signée en bas à droite

48 x 32 cm

80 000 / 100 000 DH

8 000 / 10 000 €

Originaire de Rabat où il naît, en 1861, Mohamed Ben Ali R'bati s'installe encore jeune, à Tanger. Après un passage dans les écoles coraniques et comme apprenti artisan chez les menuisiers, il entre, en 1903, au service de Sir John Lavery, comme cuisinier. Peintre portraitiste de la Couronne d'Angleterre installé dans la ville blanche, ce dernier ne tarde pas à découvrir les talents d'artiste de R'bati et l'encourage dans cette voie. Après plusieurs années à son service, Ben Ali R'bati suit John Lavery en Angleterre où il sera exposé, à Londres, en 1916, date historique pour la peinture marocaine dont c'est la première manifestation. Après la première guerre mondiale, il vit à Marseille puis revient à Tanger en 1922. Enrôlé comme pompier dans les Tabors espagnols de 1925 à 1929, puis gardien de banque, il peut enfin

se consacrer pleinement à sa passion à partir de 1933, date à laquelle il dispose d'un véritable atelier à Riad Soltane. En 1937, il s'installe route de la Casbah, dans un lieu où il possède un restaurant et une salle d'exposition. Il s'éteint à Tanger en 1939. Premier peintre marocain à rompre avec l'art traditionnel de la miniature, de la calligraphie, ou des arts décoratifs, Ben Ali R'bati nous livre, dans une peinture figurative chaleureuse et colorée, une chronique de la vie quotidienne, à Tanger au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le peintre y décrit ses contemporains, avec raffinement et un regard fraternel respectueux des traditions. La liberté qu'il s'est accordé ne le sépare en rien d'une culture à laquelle il reste profondément attaché, lui rendant un vibrant hommage au travers de chacune de ses œuvres.

**BIOGRAPHIE**  
**MOHAMED**  
**BEN ALI RBATI**  
(1861-1939)





6  
MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)  
LA TRAVERSÉE DU PONT  
Aquarelle sur papier  
Signée en bas à gauche  
32 x 45 cm  
100 000 / 120 000 DH  
10 000 / 12 000 €



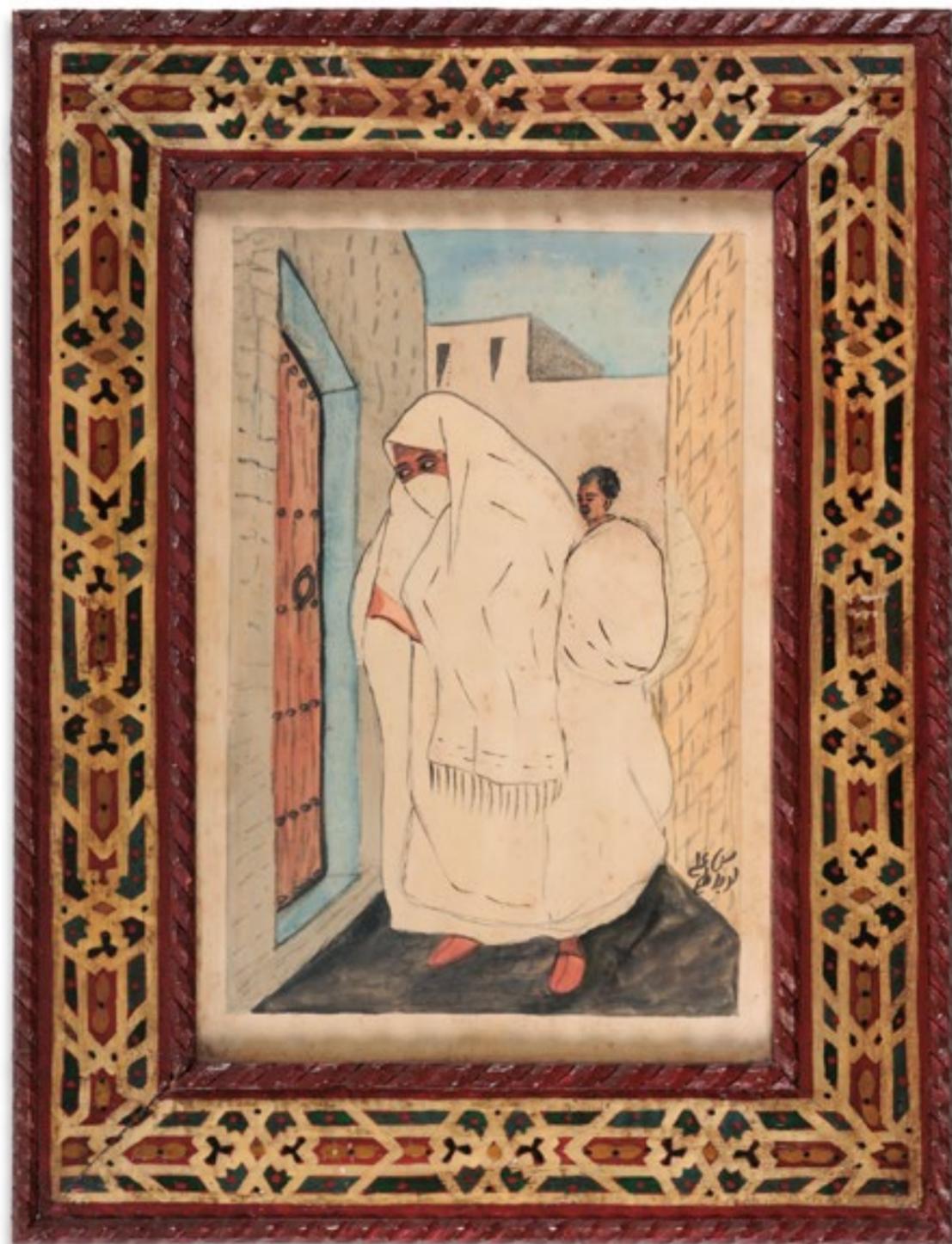
7  
MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)  
LA SORTIE DU CAÏD  
Aquarelle sur papier  
Signée en bas à gauche  
34 x 50 cm  
100 000 / 120 000 DH  
10 000 / 12 000 €



**8**  
MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)  
SCÈNE DE CAMPAGNE  
Aquarelle sur papier  
Signée en bas à droite  
40 x 52 cm  
100 000 / 120 000 DH  
10 000 / 12 000 €



**9**  
MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)  
SCÈNE DE CAMPAGNE  
Aquarelle sur papier  
Signée en bas à droite  
42 x 54 cm  
100 000 / 120 000 DH  
10 000 / 12 000 €



**10**  
MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)  
MÈRE ET ENFANT  
Aquarelle sur papier  
Signée en bas à droite  
48 x 32 cm  
80 000 / 100 000 DH  
8 000 / 10 000 €



**11**  
MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)  
SCÈNE DE MARCHÉ  
Aquarelle sur papier  
Signée en bas à droite  
48 x 30 cm  
80 000 / 100 000 DH  
8 000 / 10 000 €



12  
BURNSIDE CAMERON  
(1887-1952)  
PROCESSION  
Huile sur panneau  
Signée en bas à droite  
54 x 72 cm  
80 000 / 100 000 DH  
8 000 / 10 000 €



**13**  
HASSAN EL GLAOUI (1923-2018)  
CAVALIERS MAROCAINS  
Gouache sur panneau  
Signée en bas à gauche  
75 x 107 cm  
300 000 / 350 000 DH  
30 000 / 35 000 €



**BIOGRAPHIE**  
**ÉDOUARD**  
**EDY-LEGRAND**  
**(1892-1970)**

Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son œuvre : « le réel n'est pas le visible ». Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur « Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ». L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse. En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition. En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe.

En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces œuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son œil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes. Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.



**14**

ÉDOUARD EDY LEGRAND (1892-1970)  
 VUE DE MOGADOR, MAROC

Huile sur panneau  
 Signée en bas à gauche, contresignée, titrée et située au dos  
 54 x 64 cm

280 000 / 320 000 DH  
 28 000 / 32 000 €

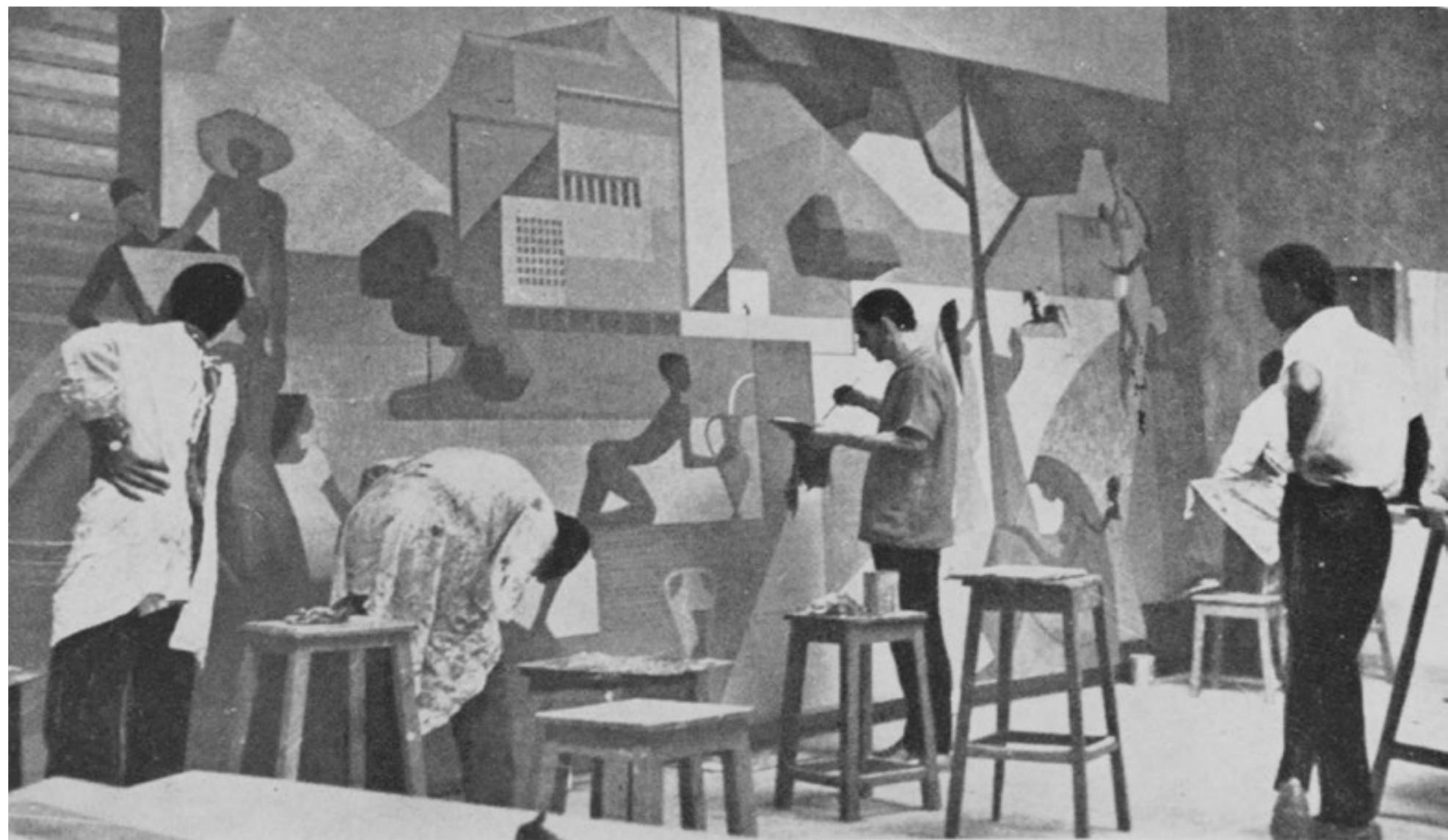
Collection Particulière, Casablanca

Lauréat des Arts Décoratifs de Paris, Jacques Azéma s'installe au Maroc en 1930 à Marrakech où il anime des ateliers de peinture et enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. Le célèbre artiste naïf Mohamed Ben Allal est notamment venu à la peinture grâce aux encouragements de Jacques Azéma, dont il emprunta l'univers. Son œuvre proche du surréalisme trouve son inspiration dans la beauté des personnages et de la lumière sur le Maroc. Son travail est des plus rares, sa production étant très limitée. Cette œuvre exceptionnelle traitée avec une rigueur géométrique montre l'habileté de l'artiste à mêler les sujets et leur environnement dans une harmonie parfaite. Son enfance se passe à Aulnay-Sous-Bois auprès de parents bohèmes, insouciants et libres penseurs qui le laissent choisir à sa guise un avenir littéraire et artistique en le protégeant longtemps de toute contingence financière. Après une formation à l'école nationale des Arts Décoratifs de la rue d'Uim à Paris, il débute une carrière de décorateur puis s'écarte vite du métier qu'il déteste. Il entame alors une recherche picturale et littéraire qui le laisse totalement libre de ces choix. Ses premiers travaux proches des cubistes et des surréalistes, lui attirent l'attention de Michel Leiris. Il partage avec lui des points de vue artistiques, ainsi qu'une tendre et discrète complicité affective dans laquelle sa sœur Suzanne s'installe quelques temps. Ainsi Jacques Azéma peut-il approcher un milieu parisien brillant où il garde de solides amitiés (Robert Verly, André Chamson, André Gide). Il comprend très vite cependant qu'il ne peut survivre, ni financièrement, ni par goût, étant maladivement timide, à l'agitation mondaine parisienne trop nécessaire à la réussite. Influencé par André Gide qui connaissait bien l'Afrique, il choisit de tout quitter pour une aventure

dans l'absolu désertique des paysages algériens et marocains qu'il décide de découvrir seul à moto. En 1930 il quitte une société artistique parisienne intellectuelle et brillante pour choisir au Maroc une vie plus sensuelle et aventureuse, isolée, où le regard, la perception et la pensée dans un univers rural ou citadin sont sans cesse stimulés par la lumière, l'espace, la couleur, l'architecture de terre, les scénarios et les formes. Il vit imprégné de musique – Satie, Debussy, Bach, de lectures et d'écrits, au plus profond de la médina de Marrakech où il observe impitoyablement les effets du protectorat sur un monde d'une infinie poésie. Lorsque Jacques Azéma arrive au Maroc pour la première fois en 1930, le pays est encore, d'un point de vue administratif, un protectorat français, et alors que nous étions, lui et moi collègue à l'École des Beaux-Arts de Casablanca, dans les années 1960-1965, plus de la moitié des professeurs étaient Européens. C'est pourtant une période de changement fondamental à l'École et, sous la direction de Farid Belkahlia, les étudiants se dirigent alors vers un style plus personnel, largement influencé par l'abstraction du Bauhaus, matinée d'une note d'esthétique africaine. Dans ce contexte, malheureusement, Jacques Azéma est considéré de plus en plus comme un académicien rétrograde ce qui, par la suite, le conduit à être exclu de cette institution. Bien que, peut-être, cela puisse se comprendre, ce point de vue sur son œuvre est certainement erroné, car malgré sa formation à l'École des Arts Décoratifs à Paris, Azéma n'est ni académique, ni orientaliste. Ses petits tableaux-images, comme des «bijoux», sont une représentation onirique des paysages marocains, rêverie de l'inconscient, dont le langage pictural est celui d'un vrai surréaliste, dans la tradition métaphysique de Giorgio de Chirico.

**BIOGRAPHIE  
JACQUES  
AZEMA  
(1910-1979)**

Jacques Azéma réalisant une fresque à l'exposition de fin d'année 1963, 1964 à l'École des Beaux Arts de Casablanca





**15**  
**JACQUES AZEMA**  
(1910-1979)  
**LA VIE ANTÉRIEURE, 1962**  
Huile sur panneau  
Signée et datée en haut à gauche  
68 x 102 cm  
**600 000 / 700 000 DH**  
**60 000 / 70 000 €**

Cette œuvre est inspirée du poème « La vie antérieure » de Charles Baudelaire

Cette œuvre est reproduite à la page 12 de l'ouvrage consacré à Jacques Azéma en marge de l'exposition « Une aventure poétique » au Musée Yves Saint Laurent de Marrakech en 2019



**16**  
JACQUES AZEMA (1910-1979)  
MATERNITÉ, 1960  
Tempéra sur papier  
Monogrammée en bas à gauche  
17 x 13 cm  
30 000 / 40 000 DH  
3 000 / 4 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 91 de l'ouvrage consacré à Jacques Azéma en marge de l'exposition « Une aventure poétique » au Musée Yves Saint Laurent de Marrakech en 2019



**17**  
JACQUES AZEMA (1910-1979)  
LA FILEUSE, JANVIER 1969  
Tempéra sur papier  
Signée et datée en haut à gauche  
21 x 33 cm  
50 000 / 60 000 DH  
5 000 / 6 000 €

18

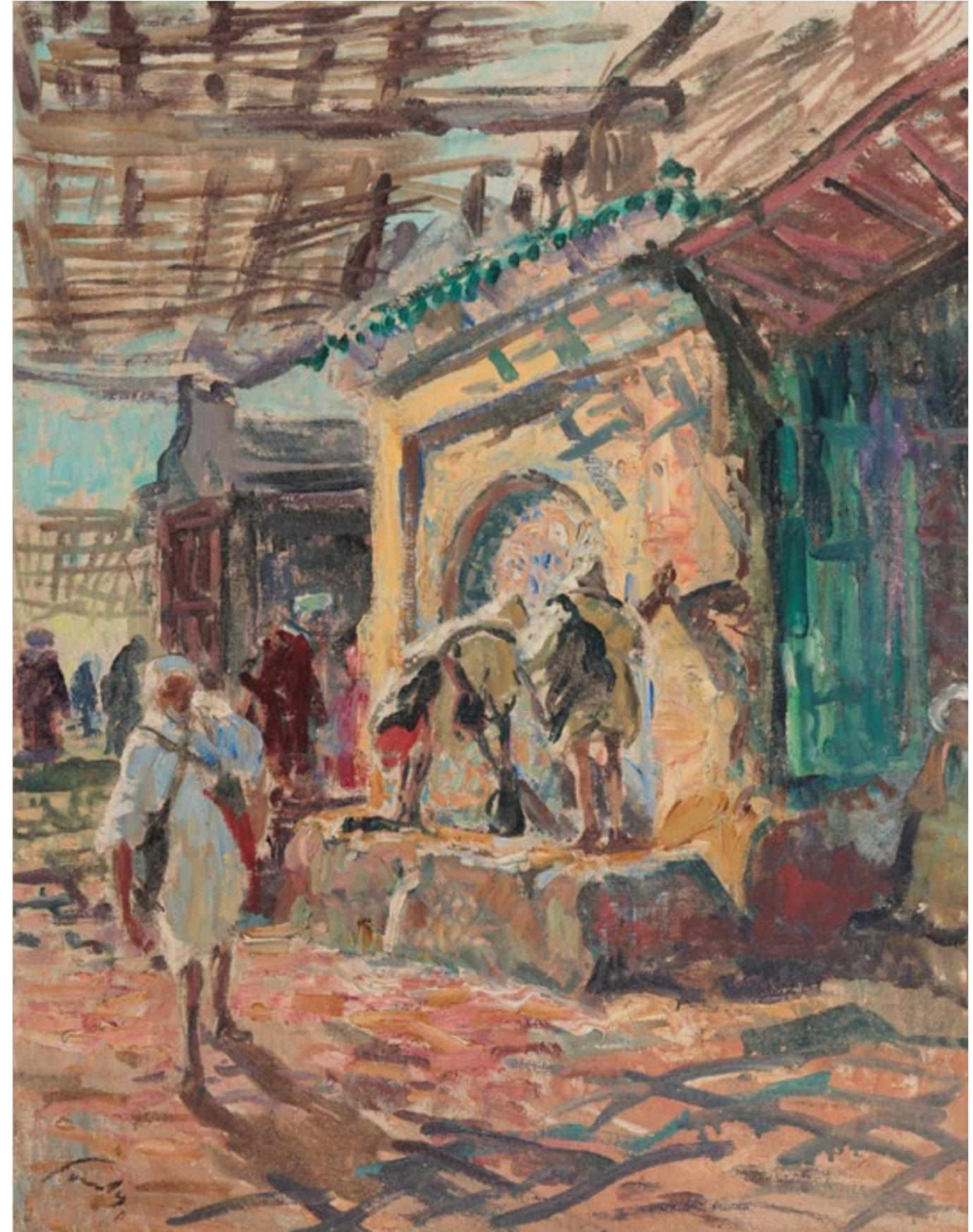
HENRI PONTOY (1888-1968)  
DANS LA MÉDINA DE FEZHuile sur toile  
Signée en bas à gauche  
65 x 50 cm100 000 / 120 000 DH  
10 000 / 12 000 €

Henri Jean Pontoy est né en 1888 à Reims. Issu d'une famille de musiciens, il apprend très tôt le violon. Ne résistant pas à l'appel de Paris, il s'y établit. Son talent de violoniste lui permet de se former en peinture le jour, et de jouer dans des restaurants la nuit. Il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Paris où il apprend les techniques de la gravure sous la férule du professeur Luc-Olivier Merson. Pontoy fréquente également l'École de Barbizon, spécialisée dans le paysage objectif, illustré par des peintres de renom comme Jean-Baptiste Camille Corot et Jean-François Millet. La peinture en plein air, telle qu'elle est conçue par les paysagistes de l'École de Barbizon, conditionnera ensuite l'approche de Pontoy. A Paris, il expose ses travaux au Salon des Indépendants et au Salon d'Automne. En 1924, la Société coloniale des Artistes français lui accorde une bourse pour visiter la Tunisie. Le peintre séjourne à Tunis et à Alger puis décide de visiter le Maroc. Il est « emballé » par Fès, comme il le confie dans un entretien paru dans « La Vigie Marocaine », à l'occasion de son exposition à Venise Cadre en 1965. Sur la

recommandation d'un diplomate anglais qui lui achète la moitié de son atelier, Henri Jean Pontoy obtient un atelier attenant à la mosquée Bou Jelloud, lieu où résidera quelques années plus tard Jean-Gaston Mantel. Henri Jean Pontoy est ensuite nommé professeur de dessin au collège Moulay Idriss où il enseigne pendant quatorze ans, tout en exposant régulièrement à la galerie Derche à Casablanca.

Il démissionne en 1940 « pour voler de ses propres ailes ». Plus que Fès, c'est Goulmime, Ouarzazate, Zagora et d'autres sites du Sud qu'illustre la palette de l'artiste. « Ce qui donne son charme et son pittoresque au Sud marocain, ce sont les kasbahs et les ksours que l'on ne trouve ni en Algérie, ni en Tunisie », reconnaît-il. En 1947, Jacques Majorelle propose à Henri Jean Pontoy de l'accompagner en Guinée. Ensemble, ils parcourent la région très boisée de Fouta-Djalou. Henri Jean Pontoy a vécu au Maroc de 1927 à 1965, date à laquelle il a quitté ce pays pour s'installer à Aix-en-Provence, où il décède en 1968.

**BIOGRAPHIE**  
**HENRI**  
**JEAN PONTOY**  
**(1888-1968)**





**19**  
FRANCOIS LOUIS SCHMIED (1873-1941)  
MÈRE ET ENFANT  
Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
85 x 54 cm  
50 000 / 60 000 DH  
5 000 / 6 000 €



**20**  
BRONZE DE VIENNE, CIRCA 1900  
Lampe en bronze polychrome figurant  
une dompteuse dressant un fauve  
40 x 20 cm  
30 000 / 40 000 DH  
3 000 / 4 000 €

21

MUHAMMAD BEN AHMAD AL BATTUTI  
RARE ASTROLABE-QUADRANT, MAGHREB, 1130 H / 1717

Ce quadrant, en laiton finement gravé se compose d'un quart de cercle muni de deux pinnules de visée, dont une manquante. Sur une face sont gravées différentes lignes représentant un astrolabe dit de Profatius. L'indication de la latitude est donnée.

Sur un côté se trouve une inscription donnant le nom du facteur (le fabricant) : Muhammad ben Ahmad Al Battuti.

Sur l'autre face se trouvent des lignes quadrillées sur lesquelles des croix sont tracées de façon très régulière.

L'astrolabe-quadrant est une variante de l'astrolabe planisphérique, réduit à un quart de cercle. Ses fonctions restent identiques : instrument de mesure astronomique portable, il simule le mouvement de la sphère céleste par rapport à la sphère terrestre de référence. Il permet la mesure de l'altitude, des latitudes et longitudes, de la direction de la Mecque, ou de l'heure du jour et de la nuit.

Long. : 19 et 18,8 cm

200 000 / 250 000 DH

20 000 / 25 000 €

Ce quadrant d'astrolabe fut authentifié en 2004  
par Madame Laure Soustiel, experte en art islamique



Bibliographie :

- Astrolabe inédit, par Muhammad Ibn Ahmad Al Battuti, Publication Laure Soustiel et Pierre-Guilhem Métayer, Aix-en-Provence, juin 2009.
- Islamic Astrolabists, pages 46 et 60-61, Léo Ary Mayer
- 'On the History of Astronomy in the Medieval Maghrib', David A. King
- Études d'histoire des sciences arabes, Mohammed Abattouy, ed., Casablanca, 2007, pages 175 et 218.
- Instrumentation in Medieval Islamic Civilization, vol.1: The Call of the Muezzin, Leiden, Editions Brill, 2004-05.
- Répertoire des astrolabistes, Editions CNRS, 2009, Francis Maddison et Alain Brioux (Ed. Bruno Halff)

Musées possédant des astrolabes de Muhammad Ibn Ahmad Al Battuti :

- The Museum of Islamic Art, Cairo.
- The National Museum of American History, Washington.
- National Maritime Museum, Greenwich, London, Caird Collection
- History of Science Museum, Oxford
- Louvre Abu Dhabi





22

HASSAN SLAOUÏ (NÉ EN 1946)  
SÉRIE « ASTROLABES », 2003

Technique mixte sur base d'argile (salsal)

Support en bois d'iroko

Signée et datée au dos

29 x 69 cm

120 000 / 140 000 DH

12 000 / 14 000 €



Bernard Lorjou, né à Blois le 9 septembre 1908, et mort à Saint-Denis-sur-Loire le 26 janvier 1986, est un peintre et graveur français. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale et pendant les années 1950, il est, avec Bernard Buffet, Jean Carzou, Alfred Manessier et quelques autres, l'un des peintres français les plus cités et les plus connus d'alors : dans un sondage publié en 1955 par *Connaissance des arts* sur les « dix plus grands artistes de l'année », il est cité en troisième position, après Buffet et Antoni Clavé, mais devant Alfred Manessier, Nicolas De Staël et Jean Bazaine.

Bernard Lorjou naît dans le quartier Vienne à Blois le 9 septembre 1908. En 1925, il est apprenti coloriste à l'atelier de dessin François Ducharne. Il y devient maquettiste et dessinateur en soierie. Plus tard, ses créations dans ce domaine habillent des célébrités comme la duchesse de Windsor ou Marlène Dietrich. Il y rencontre aussi Yvonne Mottet, sa future compagne, avec qui il se mariera en 1968.

Bernard Lorjou découvre Francisco de Goya, en même temps que Diego Vélasquez et El Greco, lors de sa première visite du musée du Prado à Madrid en 1931 : « sensible d'abord aux aspects techniques et plastiques des peintres espagnols dont il admire le don « de peindre avec poésie des images de la réalité », Lorjou est séduit par la puissance narrative de l'œuvre de Goya. Est-ce au

contact de l'œuvre de ce dernier que Lorjou conçoit que le rôle de l'artiste est d'être témoin de son époque ? Ou bien Goya le conforte-t-il dans ce qu'il ressent depuis longtemps ? ». Ses premières œuvres attachées à un événement historique sont ses dessins en 1932. Soutenu par le critique Jean Bouret, il fonde avec Yvonne Mottet, Paul Rebeyrolle, Gaston Sébire et Michel Thompson le mouvement anti-abstrait « L'Homme témoin de son temps ». La première exposition du groupe a lieu à la Galerie du Bac à Paris en 1948. La même année, il partage avec Bernard Buffet le prix de la critique.

En 1953, il rencontre Domenica Walter-Guillaume qui le met en relation avec le marchand d'art Georges Wildenstein, la duchesse de Windsor, Edgar Faure, Arthur Honegger et d'autres personnalités.

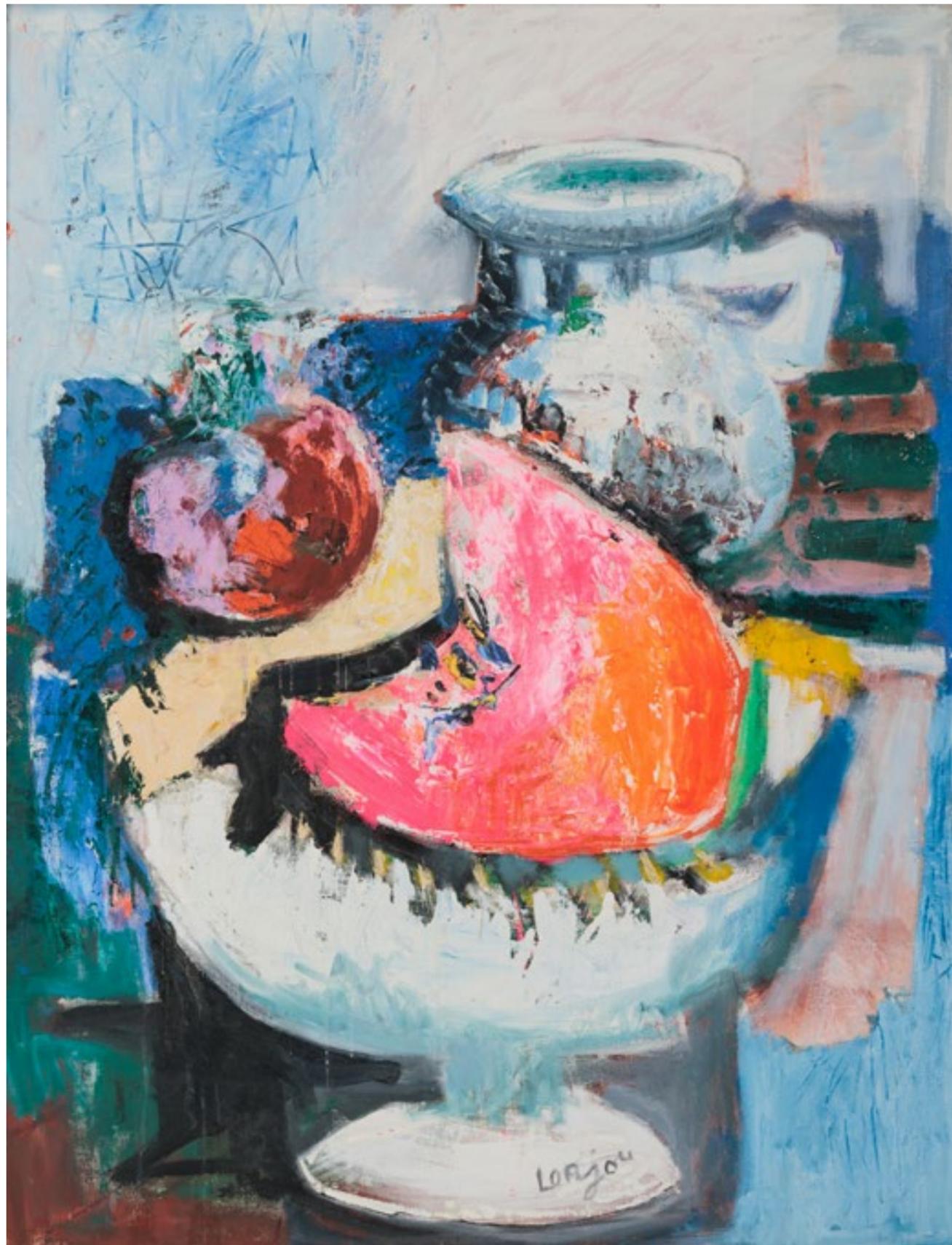
Personnage irascible et fantasque, Lorjou fait circuler en 1977 une pétition pour la défense de l'Art français. D'un style onirique figuratif, il est souvent considéré par la critique comme un expressionniste tardif. Artiste autodidacte, il se définit lui-même comme « la bête noire » des conservateurs de musées. Dans la mouvance du Salon de la Jeune Peinture de la Nouvelle École de Paris, il expose au Salon des peintres témoins de leur temps et au Salon d'automne tout au long de sa vie après la Seconde Guerre mondiale.

23  
BERNARD LORJOU (1908-1986)  
COMPOSITION  
Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
240 x 200 cm  
200 000 / 240 000 DH  
20 000 / 24 000 €

### BIOGRAPHIE BERNARD LORJOU (1908-1986)

Collection Particulière, Casablanca





Collection Particulière, Casablanca



**24**  
BERNARD LORJOU (1908-1986)  
NATURE MORTE  
Huile sur toile  
Signée en bas au centre  
117 x 90 cm  
30 000 / 40 000 DH  
3 000 / 4 000 €

**25**  
BERNARD LORJOU (1908-1986)  
COMPOSITION  
Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
87 x 100 cm  
50 000 / 60 000 DH  
5 000 / 6 000 €



26  
YASSINE BALBZIOUI (NÉ EN 1972)  
CUISINE AMÉRICAINE, 2016  
Huile sur toile  
Signée et datée au dos  
160 x 200 cm  
140 000 / 160 000 DH  
14 000 / 16 000 €



Houssein Miloudi est né en 1945 à Essaouira. Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca, il obtient une bourse du gouvernement français pour l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Très estimée dans les années 80 et 90, la peinture de Miloudi a été acquise par de nombreuses fondations et institutions nationales. Après une période de cercles, de carrés et rectangles à la géométrie stricte, Miloudi s'est acheminé vers la déconstruction de l'univers homogène qu'il a peint pendant des années.

Les tableaux de Miloudi ressemblent à une tour de Babel dont seuls quelques éléments traduisent la nostalgie d'un monde homogène qui vole en éclat. Ses toiles intègrent dans leur espace les signes de la culture populaire, qu'il place en révolution sur de grands aplats de couleurs douces. Mais c'est le papier, mûri par le temps et sur lequel son travail se déploie plus librement, qu'il privilégie depuis quelques années. Il vit retiré entre la maison familiale à Essaouira et son atelier de la Scala, face à l'océan.

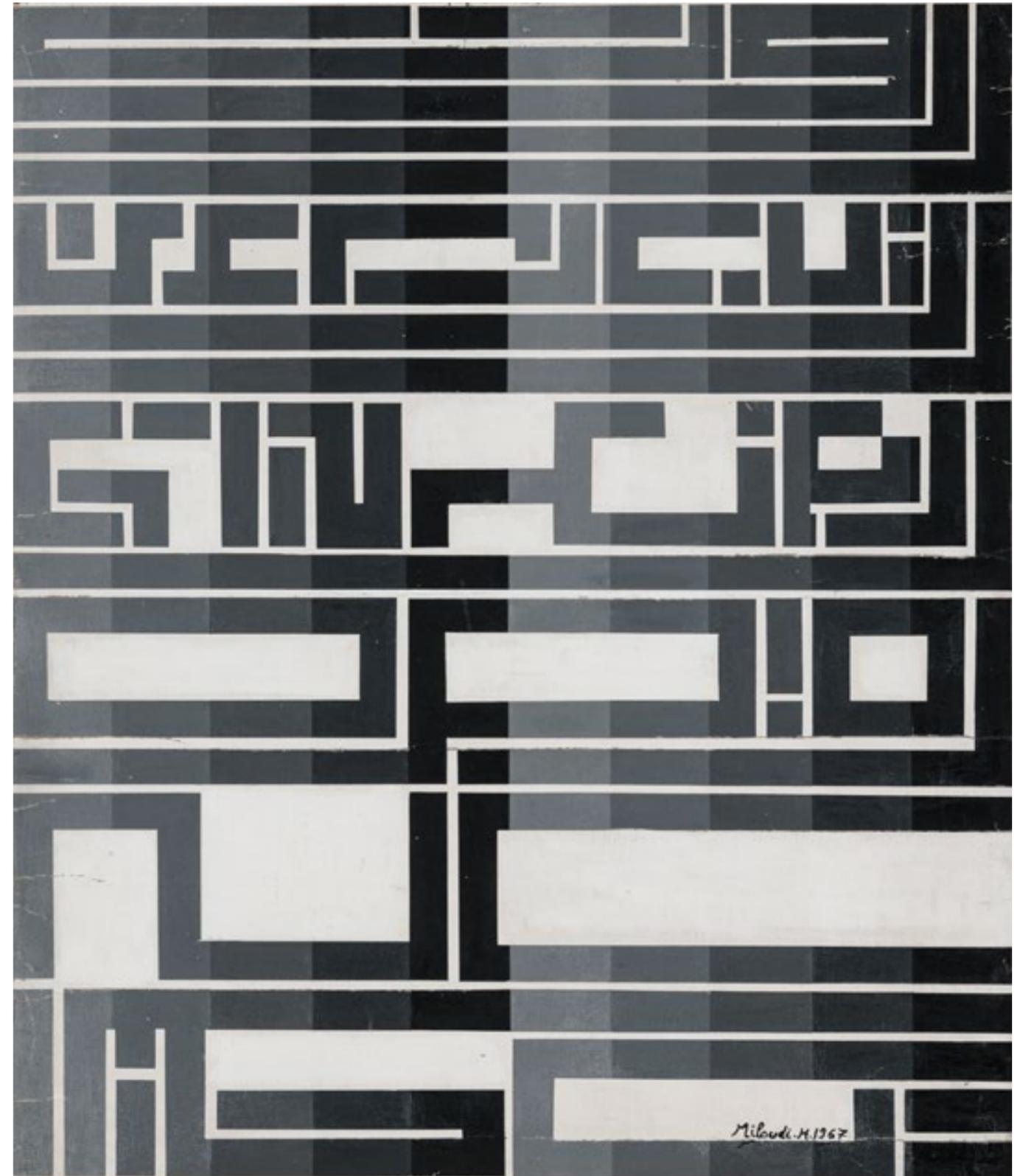
## BIOGRAPHIE MILOUDI HOUSSEIN (1945-2022)

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2014** Le Maroc contemporain, Institut du Monde Arabe Paris, France
- 1914-2014** cent ans de création, musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MMVI), Rabat, Maroc  
Special Flag, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2013** L'Atelier, itinéraire d'une galerie, 1971-1991, Galeries Bab Rouah et l'institut français de Rabat, Rabat, Maroc
- 2012** Lignes sans brides, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2011** Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2009** Animation avec Aziz Bidar de l'atelier des jeunes élèves, à l'occasion du Festival Awtar, Benguerir, Maroc  
Caleidoscopo, historia de Una colección, Centre culturel Caja Murcia, Carthagène, Espagne  
Groupe Santander, à l'occasion du Festival La Mar de Musicas, Attijariwafa Bank, Maroc  
Artour Maroc, Sophia Antipolis, Nice, France  
Action en faveur des enfants hospitalisés, Hôpital Lanval, Nice, France
- 2008** Rétrospective, espace expressions, Fondation CDG, Rabat, Maroc  
Printemps Musical des Alizés, Essaouira, Maroc  
Action en faveur des enfants hospitalisés à l'hôpital Sidi Mohamed Ben Abdellah, Essaouira, Maroc
- 2007** Art et Poésie, avec Najia Mehadji, Alliance Franco-Marocaine, Essaouira, Maroc  
Musée de l'Histoire russe contemporaine, Moscou, Russie  
Hommage rendu par la fondation des Trois Cultures, Séville, Espagne invité d'honneur par « Ambre Maroc » et « Ambre international »  
Artour Maroc, Bab Marrakech, Essaouira, Maroc
- 2006** Choc des civilisations?, Printemps Musical d'Essaouira, Baït Allatif, Essaouira, Maroc  
Membre actif du Printemps Musical des Alizés, Essaouira, Maroc
- 2003** Rétrospective à l'occasion du 25<sup>e</sup> Moussem Culturel d'Asilah
- 2002-2000** Galerie Al Manar, Casablanca
- 1999** Galerie Maig Davaud, Paris
- 1996** « Approche lumineuse », Galerie Al Manar, Casablanca
- 1995** « Hommage à Aïcha Moula » (mère de l'artiste), Galerie Al Manar, Casablanca
- 1985** Galerie Marc Pessin, Saint-Laurent-du-Pont, France
- 1980-1976** Galerie L'Atelier, Rabat
- 1975** Centre Culturel Français, Marrakech  
Galerie L'Atelier, Rabat
- 1972** Centre Culturel Français, Oukaimeden
- 1970** Hôtel Les Almoravides, Marrakech



**27**  
HOUSSEIN MILOUDI (1945-2022)  
LE TESTAMENT DE LALLA HYIA, 1996  
Technique mixte sur papier  
Signée et datée en bas à droite  
112 x 10 cm  
35 000 / 40 000 DH  
3 500 / 4 000 €



**28**  
HOUSSEIN MILOUDI (1945-2022)  
AL FANE, 1967  
Acrylique sur carton  
Signée et datée en bas à droite  
Contresignée, datée et titrée au dos  
75 x 64 cm  
180 000 / 220 000 DH  
18 000 / 22 000 €

**BIOGRAPHIE**  
**MOHAMED**  
**MELEHI**  
(1936-2020)

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'Ecole des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art.

Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Mousseem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

29

MOHAMED MELEHI (1936-2020)  
GRIS VERTICAL, 2010

Acrylique sur toile  
Signée, datée et titrée au dos  
150 x 150 cm

400 000 / 450 000 DH  
40 000 / 45 000 €





Houssein Tallal est né en 1942 à Chtouka (région de Casablanca). Orphelin à l'âge de quatre ans, il est élevé par Chaïbia, qui deviendra plus tard un des peintres les plus intéressants de l'art brut au Maroc. Il étudie la ferronnerie pendant six ans dans une école professionnelle de Casablanca tout en peignant à ses moments de loisirs. Des amis, dont le peintre Ahmed Cherkaoui, lui proposent de participer au Salon d'Hiver de Marrakech en 1965. Le grand prix qu'il y obtient et à se consacrer à l'art. Il a ouvert, il y a quelques années, une galerie, «Alif Ba», où il expose des artistes nationaux et étrangers. La peinture de Tallal est une peinture d'évasion aux frontières de l'art figuratif, une

interprétation subjective de la réalité objective, et le spectateur, en abordant son œuvre, doit savoir qu'il va vers la rencontre de cette vision. Sinon, il ne peut la comprendre. Tallal expose de grandes compositions à l'huile et des dessins aux encres de couleurs, qui sont des études pour ses compositions, en même temps que de petits chefs-d'œuvre de délicatesse, d'un style très original. Le plus grand compliment que l'on puisse faire à ce peintre : son œuvre ne doit rien à personne. Il l'élabore patiemment, avec une concentration sans égale en sa simplicité : peu de couleurs mais une gamme infinie de nuances entre les notes basses et soutenues, chez lui tout se résout en gradations subtiles.

30  
 HOSSEIN TALLAL (1945-2022)  
 COMPOSITION, CIRCA 1977

Huile sur toile  
 Signée en bas à gauche  
 et contresignée au dos  
 146 x 115 cm  
 450 000 / 550 000 DH  
 45 000 / 55 000 €

**BIOGRAPHIE  
 HOSSEIN  
 TALLAL  
 (1942-2022)**





Saâd Ben Cheffaj dans son atelier de Tétouan  
après la réalisation de son œuvre « Adam » en 2016

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2012 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2010 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2008 Institut Cervantès, Tanger
- 2007 Institut Cervantès, Tétouan
- 2006 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2003 Galerie Puerto Banus, Marbella
- 2000 Hôtel Sheraton, Casablanca
- 1981 Galerie Ispahan, Madrid  
Musée des Oudayas, Rabat
- 1977 Galerie Structure BS, Rabat
- 1976 Galerie Nadar, Casablanca
- 1974 Galerie Yahya, Tunis  
Galerie El Mouggar, Alger
- 1968 Casino Municipal, Tanger  
Hôtel Tour Hassan, Rabat
- 1966 Consulat d'Espagne, Tétouan
- 1965 Faculté de Lettres, Séville
- 1958 Hôtel de Ville, Agadir  
Bibliothèque française, Tétouan

Saâd Ben Cheffaj est né en 1939 à Tétouan où il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-arts avant d'entrer à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts Santa Isabel de Hungria à Séville, qu'il fréquente jusqu'en 1964. Il s'inscrit à Paris à l'Ecole du Louvre, et suit, par ailleurs, des cours de philosophie et d'archéologie, puis rentre au Maroc où il s'installe à Tétouan comme professeur à l'Ecole des Beaux-Arts. Travaillant sur la toile de jute marouflée ou sur du bois, dans des formats généralement carrés, sa peinture était jusqu'à ces dernières années non figurative. Privilégiant la matière, il n'hésite pas à en briser la structure en y enfonçant des clous apparents

ou en collant par dessus divers matériaux. Toute une symbolique est inscrite derrière ces structures compartimentées par des lignes droites ou brisées, des croix et des cercles. Dans la majorité des toiles, un espace est peint en blanc pur, contrastant ainsi avec les couleurs où le brun, le vert et le bleu pâle prédominent. Depuis deux ans, il abandonne l'abstraction géométrique symbolique pour se consacrer à une série de scènes et de portraits réalistes, participant au courant pictural figuratif qui se renforce depuis quelques temps chez les artistes de la région de Tétouan. Saâd Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.

### BIOGRAPHIE SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)



**31**

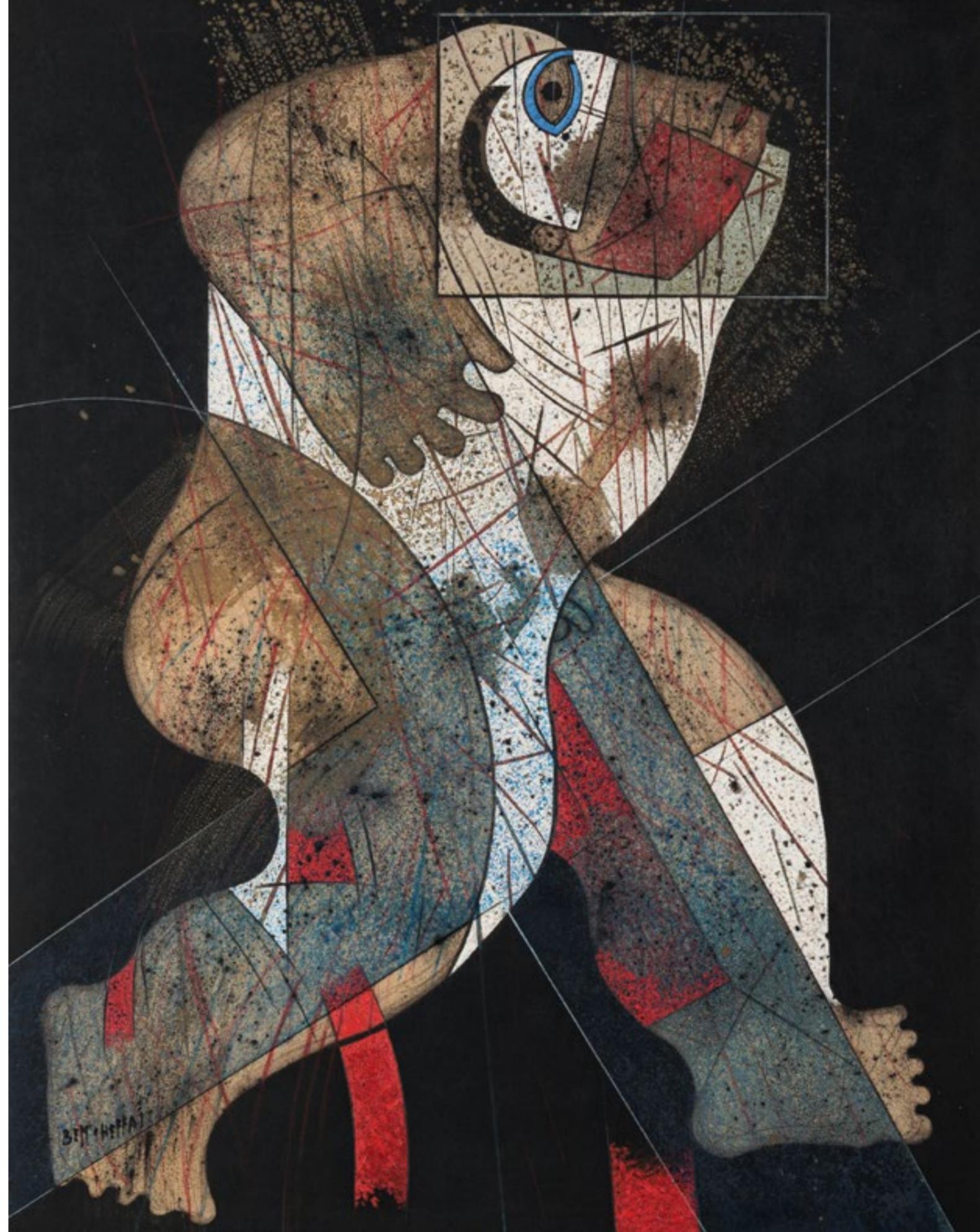
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)  
ADAM, TETUAN, MARRUECOS, 2016

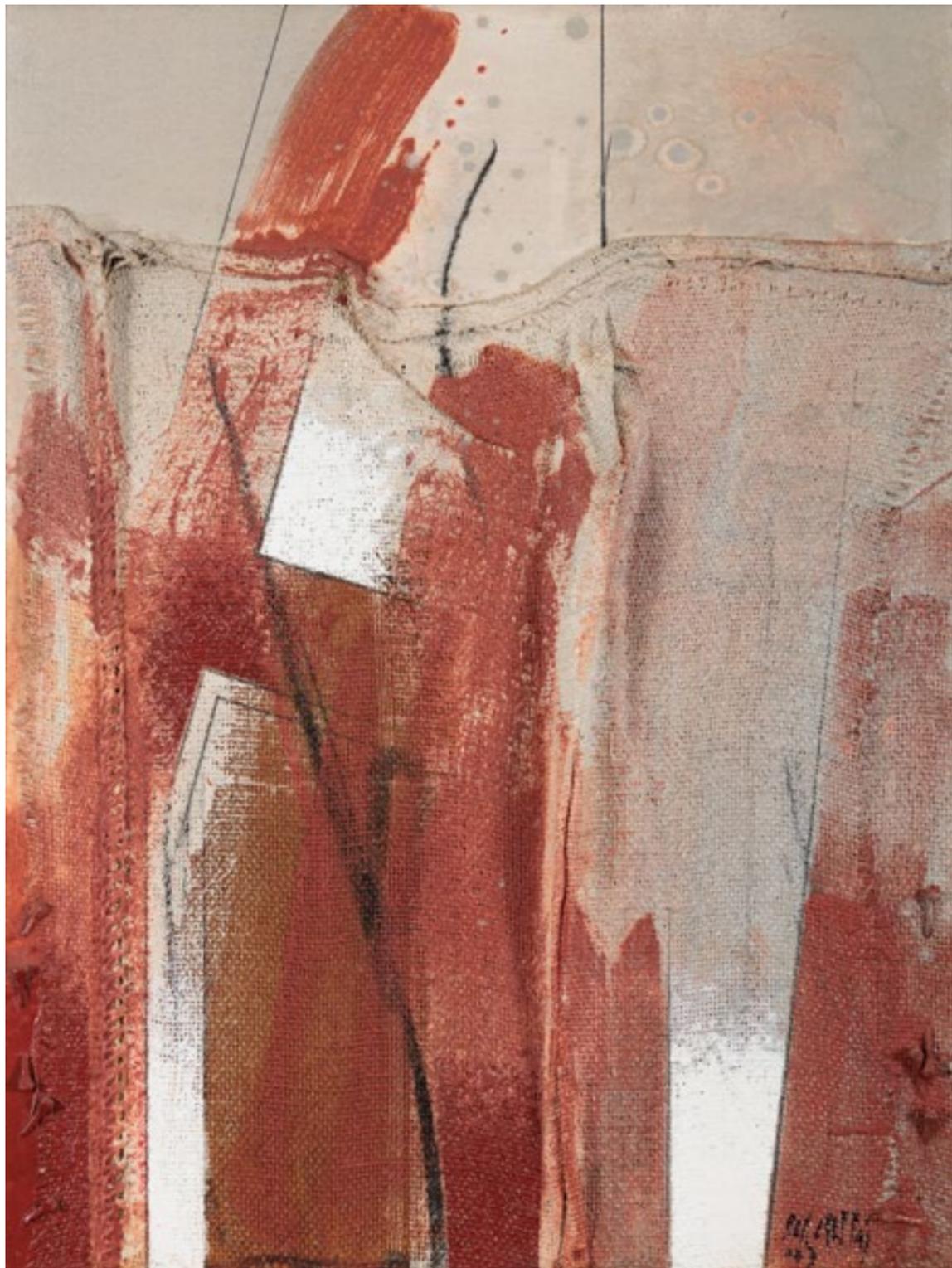
Huile sur toile

Signée en bas à gauche, signée et située au dos  
180 x 140 cm

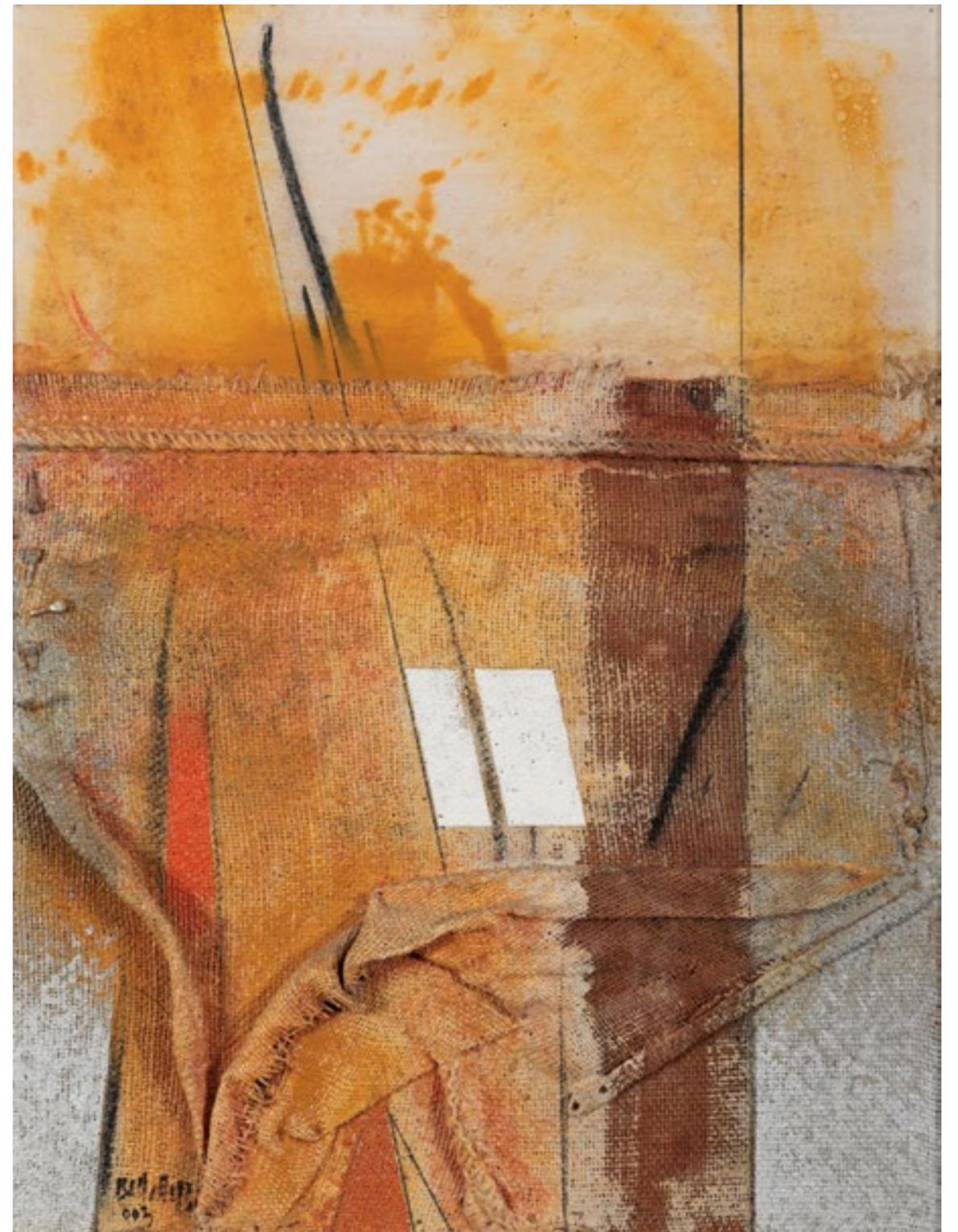
700 000 / 800 000 DH

70 000 / 80 000 €





**32**  
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)  
COMPOSITION, TETOUAN 2003  
Technique mixte sur panneau  
Signée et datée en bas à droite, contresignée, datée et située au dos  
85 x 65 cm  
250 000 / 280 000 DH  
25 000 / 28 000 €



**33**  
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)  
COMPOSITION, TETOUAN, 2003  
Technique mixte sur panneau  
Signée et datée en bas à gauche, contresignée, datée et située au dos  
85 x 65 cm  
250 000 / 280 000 DH  
25 000 / 28 000 €

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 «Trilogie Marocaine», Musée Reina Sofia, Madrid  
2020 «Gharbaoui, L'envol des racines», Musée Mohammed V, Rabat  
2019 Exposition «Musée Imaginaire», Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco  
2018 «THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE», Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE  
2014 Musée Mohammed VI d'Art Moderne Contemporain Institut du Monde Arabe, Paris  
1995 «Regards immortels», organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca  
1993 Fondation ONA pour la parution de «Fulgurances Gharbaoui», Casablanca  
1989 «Peinture marocaine», centre culturel del conte Duque, Madrid  
1974 «Peinture Marocaine dans les collections», Galerie Nadar, Casablanca  
1962 Biennale de Paris Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris  
1959 Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne Biennale de Paris  
1957 Museum of Art (1<sup>er</sup> prix), San Francisco

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014 Exposition-vente «Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma», CMOOA, Casablanca  
2012 Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat  
1993 Institut du Monde Arabe, Paris  
1977 Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat  
1966-67 Amsterdam ; Montréal  
1965 Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat  
1962 Galerie La Découverte, Rabat  
1959 Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca  
1958 Centre italo-arabe, Rome  
1957 Galerie Venise Cadre, Casablanca

Jilali Gharbaoui lors de son exposition à la galerie la Mamounya de Rabat en 1958

## BIOGRAPHIE JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. à partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements.

Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.





34

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)  
COMPOSITION, 1964

Huile sur toile  
Signée et datée en bas au centre  
54 x 65,5 cm

900 000 / 1 100 000 DH  
90 000 / 110 000 €

Au dos de l'œuvre une étiquette de  
l'exposition Marocaine de Tunis en 1964



35

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)  
COMPOSITION, 1971

Acrylique sur carton  
Signée et datée en bas à droite  
35 x 43 cm

150 000 / 180 000 DH  
15 000 / 18 000 €

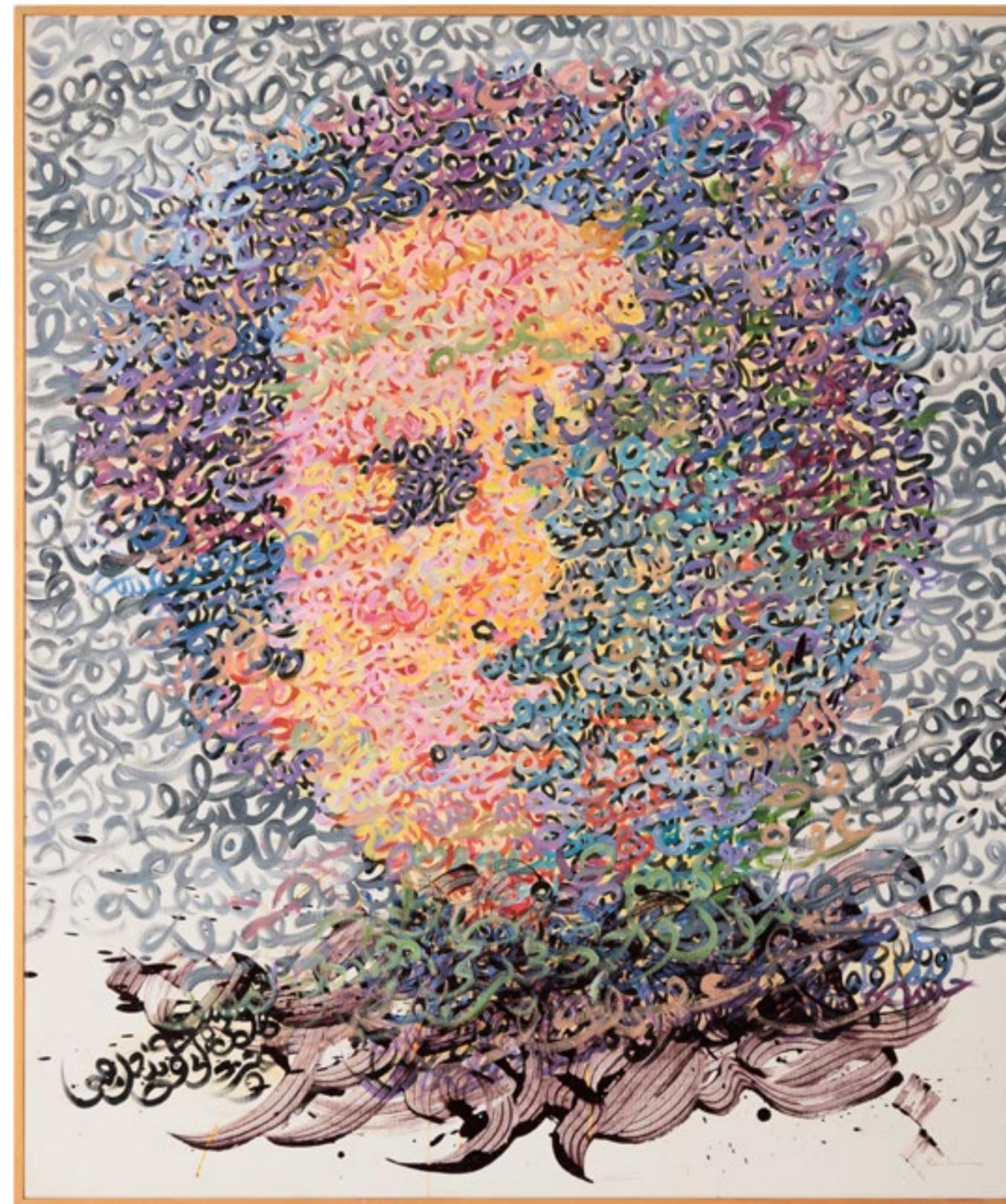
Cette œuvre figure dans le catalogue raisonné  
de Mohammed Kacimi Tome 1 à la page 46  
sous le numéro 77, par Nadine Descendre,  
aux Éditions Art'Dif, 2017



**36**  
RAHOULE ABDERRAHMANE  
(NÉ EN 1944)  
TOTEM, 1985  
Sculpture  
Signée et datée sur la terrasse  
42 x 49 cm  
50 000 / 60 000 DH  
5 000 / 6 000 €



37  
 ZAKARIA RAMHANI (NÉ EN 1983)  
 SANS TITRE, 2010  
 Acrylique sur toile  
 Signée en bas à droite  
 65 x 50 cm  
 50 000 / 60 000 DH  
 5 000 / 6 000 €



38  
 ZAKARIA RAMHANI (NÉ EN 1983)  
 FACES OF YOUR OTHER 45, 2010  
 Acrylique sur toile  
 Signée en bas à droite  
 120 x 100 cm  
 100 000 / 120 000 DH  
 10 000 / 12 000 €



39  
 BADR BOURBIAN (NÉ EN 1980)  
 COMPOSITION, 2010  
 Triptyque  
 Technique mixte sur toile  
 Signée et datée  
 3 x (130 x 90 cm)  
 300 000 / 400 000 DH  
 30 000 / 40 000 €



**40**  
MOHAMED EL BAZ (NÉ EN 1967)  
LE FESTIN NU, 2011  
Photographie couleur  
Numérotée : 3/3  
130 x 90 x 10 cm  
60 000 / 70 000 DH  
6 000 / 7 000 €

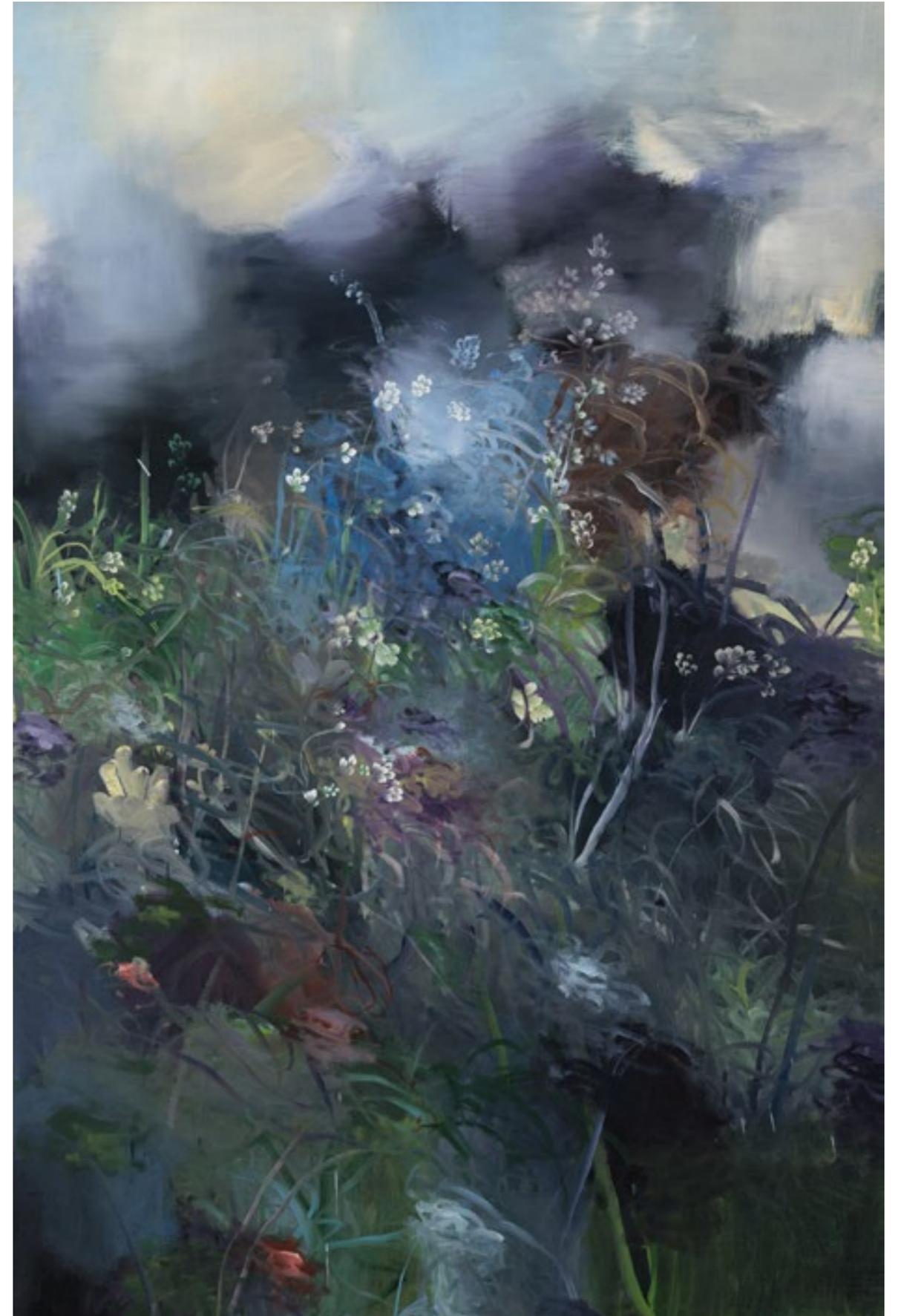
**41**  
MOHAMED EL BAZ (NÉ EN 1967)  
LE FESTIN NU, 2011  
Photographie couleur sur toile  
Numérotée : 3/4  
180 x 100 x 5 cm  
90 000 / 110 000 DH  
9 000 / 11 000 €





**42**  
MOHAMED DRISSI (1946-2003)  
COMPOSITION  
Technique mixte sur panneau  
Signée en bas à droite  
100 x 84 cm  
60 000 / 80 000 DH  
6 000 / 8 000 €

**43**  
ABDERRAHIM YAMOU (NÉ EN 1959)  
JARDIN DE NUIT, 2006  
Huile sur toile  
Signée et datée au dos  
146 x 97 cm  
80 000 / 100 000 DH  
8 000 / 10 000 €



Ancienne collection feu Jean Claude Frenedo, Casablanca



**44**  
FATIMA HASSAN EL FARROUJ (1945-2011)  
FEMME ENCEINTE, 1966  
Huile sur toile  
Signée et datée en bas à droite,  
contresignée, datée et titrée au dos  
41 x 53 cm  
40 000 / 50 000 DH  
4 000 / 5 000 €

**45**  
FATIMA HASSAN EL FARROUJ (1945-2011)  
EXTRAIT DE CRÈME, 1960  
Huile sur toile  
Signée, datée en bas à droite et titrée au dos  
65 x 45 cm  
60 000 / 70 000 DH  
6 000 / 7 000 €



Ancienne collection feu Jean Claude Frenedo, Casablanca

Né à Paris le 4 mai 1909, André Hambourg suit les cours de l'École nationale supérieure des arts décoratifs et de l'École nationale supérieure des beaux-arts. Peintre, dessinateur, lithographe, graveur, céramiste, illustrateur, il expose à Paris dès 1928 à la galerie du Taureau et en 1930 à la Galerie Bénézit. Lauréat du prix de la villa Abd El Tif, il séjourne à Alger de 1933 à 1935 et visite le Sud Algérien. En 1939, il est mobilisé au Maroc puis démobilisé. En 1943, il est affecté à Alger et collabore au journal « Combattant 43 ».

Correspondant de guerre, il suit en 1944-45 les campagnes de France et d'Allemagne. En 1945, il expose ses œuvres de guerre à la galerie de Berri. En 1952, il est nommé peintre de la Marine et participe à de nombreuses missions à bord des bâtiments de la Marine Nationale (ceci jusqu'en 1985). En 1961, il choisit Paul Pétrides comme marchand. Des années 1957 aux années 1972, il séjourne ou effectue des voyages, successivement à Venise, au Maroc, en U.R.S.S., en Israël, en Grande-Bretagne, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, etc..., sans compter ses missions autour du monde en tant que peintre de la Marine. Par la suite, il continue à exposer en France et à l'étranger, en particulier aux États-Unis. Ses œuvres comprennent de grandes décorations de bâtiments publics et de navires, des mosaïques, des peintures, des pastels, des gravures dont certaines sont exposées au Musée de Trouville et au Musée Eugène Boudin de Honfleur. Il a illustré de nombreuses œuvres littéraires parmi lesquelles «La Rose de sable» d'Henry de Montherlant, «L'Altana ou La Vie vénitienne» d'Henri de Régner, «Terre d'amour et de feu» de Joseph Kessel, «Lumières de Honfleur» de Lucie Delarue-Mardrus, «Œuvres Posthumes» d'Albert Camus, «Carnet de Venise» de Robert Parienté... Ce peintre, reconnu et apprécié, ce peintre de la Marine qui a couru toutes les mers du globe, avait, outre Paris, deux ports d'attache : la Normandie, et plus spécialement Honfleur et Trouville, et la Provence où il avait fait construire une maison sur le terrain même où Cézanne peignait la montagne Sainte-Victoire qui domine la plaine d'Aix-en-Provence.

Sa peinture respire la joie de vivre et les nombreux personnages sont, comme l'était l'artiste lui-même, toujours en mouvement. Ses plages de Trouville Deauville ont fait sa renommée dans le sillage d'Eugène Boudin mais les toiles de sa jeunesse, exposées juste après sa mort aux Greniers à Sel de Honfleur, confirment la puissance et le talent de l'artiste, tout comme sa rétrospective du Musée de la Marine fin 2006.



André Hambourg s'est intéressé très tôt à l'art du livre et à la gravure : dès 1932, il illustre son premier livre avec cette technique.

Il pratiqua régulièrement la lithographie soit pour illustrer des livres soit pour des planches indépendantes.

André Hambourg est mort le 4 décembre 1999. Commandeur de la légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945, il est l'auteur de «Berchtesgaden Party» édité par l'Atelier G. Duval en 1947.

**BIOGRAPHIE**  
**ANDRÉ**  
**HAMBOURG**  
**(1909-1999)**

Ancienne Collection Feu Omar Benani, Casablanca

46

ANDRÉ HAMBOURG (1909-1999)  
LA TOUR DE L'HORLOGE, CASABLANCA, 1940

Huile sur toile  
Signée et datée en bas à gauche  
54 x 100 cm

250 000 / 300 000 DH  
25 000 / 30 000 €



**47**  
**PAUL NÉRI (1910-1965)**  
**LES OUDAYAS, RABAT**  
 Huile sur toile  
 Signée en bas à gauche  
 37 x 46 cm  
 15 000 / 18 000 DH  
 1 500 / 1 800 €



**48**  
**DARIO MÉCATTI (1909-1976)**  
**VUE DU BOU REGREG**  
 Huile sur toile  
 Signée en bas à droite  
 46 x 42 cm  
 22 000 / 25 000 DH  
 2 200 / 2 500 €

Collection Particulière, Casablanca



**49**  
ÉDOUARD EDY LEGRAND (1892-1970)  
LE FOUNDOUK  
Technique mixte sur papier  
35 x 26 cm  
25 000 / 30 000 DH  
2 500 / 3 000 €

Collection Particulière, Casablanca



**50**  
PIERRE VIGNAL (1855-1925)  
AU PIED DES REMPARTS  
Aquarelle sur papier  
Signée en bas à gauche  
38 x 28 cm  
10 000 / 12 000 DH  
1 000 / 1 200 €



**51**  
HENRI BRUGNOT (1874-1940)  
VUE DE MÉDINA  
Huile sur toile  
Signée en bas à droite  
47 x 55 cm  
20 000 / 24 000 DH  
2 000 / 2 400 €



**52**  
MOREL (XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> SIÈCLE)  
SUR LES HAUTEURS DE FEZ, 1933  
Huile sur panneau  
Signée, datée et située en bas à gauche  
66 x 94 cm  
28 000 / 32 000 DH  
2 800 / 3 200 €



**53**  
JEAN FUSARO (NÉ EN 1925)  
LA POINTE COURTE, 1967  
Huile sur toile  
Signée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos  
66 x 92 cm  
25 000 / 30 000 DH  
2 500 / 3 000 €

# INDEX DES ARTISTES

ABDERRAHMANE RAHOULE	68, 69
AL BATTUTI MUHAMMAD BEN AHMAD	34 > 37
AVEDISSIAN CHANT	6, 7
AZEMA JACQUES	24 > 29
BALBZIOUI YASSINE	44, 45
BELKAHIA FARID	8, 9
BEN ALI RBATI MOHAMED	10 > 17
BEN CHEFFAJ SAÂD	54 > 61
BOURBIAN BADR	72, 73
BRUGNOT HENRI	85
CAMERON BURNSIDE	18, 19
DRISSI MOHAMED	76
EDY LEGRAN ÉDOUARD	22, 23, 84
EL BAZ MOHAMED	74, 75
EL FARROUJ FATIMA HASSAN	78, 79
EL GLAOUI HASSAN	20, 21
FUSARO JEAN	87
GHARBAOUI JILALI	62 > 65
HAMBOUR ANDRÉ	80, 81
KACIMI MOHAMMED	66, 67
LORJOU BERNARD	40 > 43
MÉCATTI DARIO	85
MELEHI MOHAMED	4, 5, 50, 60
MILOUDI HOUSSEIN	46 > 49
MOREL	86
NÉRI PAUL	82
PONTOY HENRI	30, 31
RAMHANI ZAKARIA	70, 71
SCHMIED FRANCOIS LOUIS	30
SLAOUI HASSAN	38, 39
TALLAL HOSSEIN	52, 53
VIGNAL PIERRE	84
YAMOU ABDERRAHIM	77

## PARENTHÈSES LITTÉRAIRES



### BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS  
Ouvrages d'art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

### CULTURETHÈQUE



En partenariat avec l'Institut français de Marrakech

Médiathèque numérique accessible  
dans tout le Resort

Disponible sur tablettes et ordinateurs portables

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

## I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

## II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou «prix marteau», les frais dégressifs suivants par lot :

- **Jusqu'à 500 000 Dh :**  
19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- **De 500 000 à 3 000 000 Dh :**  
18 % + TVA soit 21,6 % TTC
- **Au-delà de 3 000 000 Dh :**  
17 % + TVA soit 20,4 % TTC

## III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des spécialistes, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander une attestation d'authenticité pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès de nos spécialistes. Cette attestation est gratuite et engage la responsabilité de notre entreprise. Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

## IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

## V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.

Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

## VI. PAIEMENT-RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change adopté par CMOOA au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

## VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

## VIII. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT MAROCAIN

L'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

## CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

## CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

## I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

## II. BUYER'S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:

- **Up to 500 000 Dh**  
19% + VAT i.e 22,8 % all taxes included
- **From 500 000 to 3 000 000 Dh**  
18% + VAT i.e 21,6 all taxes included
- **Above 3 000,000 Dh**  
17% + VAT i.e 20,4% all taxes included

## III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

## IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

## V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

## VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases. CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

## VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

## VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals.

The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

### Avertissement

tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

### Warning

all right reserved on all the artworks reproduced in the catalogue.

